

La Ligue de l'enseignement et la pluralité culturelle en Nouvelle-Calédonie

Par Pascal HEBERT (Secrétaire Général de la FOL-NC)

6 et 7 juillet 2015 PARIS

Introduction

La ligue de l'enseignement m'a demandé d'intervenir dans le cadre de ce colloque intitulé « pluralité culturelle » qui a pour objet d'interroger les pratiques existant dans ce domaine au sein de nos fédérations. C'est avec plaisir que je vais présenter ici la manière dont nous répondons en Nouvelle-Calédonie dans un contexte bien particulier à cet enjeu. J'ai intitulé ma présentation « Construire au pluriel » puisque telle est la réalité contextuelle dans laquelle nous nous inscrivons.

Afin justement que tout le monde comprenne ce contexte, je reviendrais dans un premier temps sur une brève présentation historico-politique et socio-culturelle de la Nouvelle-Calédonie et de notre fédération pour ensuite au travers de deux exemples concrets, expliquer comment nous répondons, ou tentons de répondre à ces enjeux.

Mais tout d'abord de préciser que j'aborderais cette question sous le prisme que nous offre l'un des leaders Kanak les plus connus et qui a été repris dans le manifeste sur la Culture de la ligue de l'enseignement adopté à l'AG de Granville. Ce manifeste précisait que « la culture prend ici tout son sens, celui que lui donnait Jean-Marie Tjibaou le leader Kanak : « la culture est bien l'ensemble des solutions qu'une communauté humaine hérite, adopte et invente pour trouver des issues aux crises qui la traversent. ».



Extrait de « Une politique de la culture »
La culture prend ici tout son sens, celui que lui donnait Jean-Marie Tjibaou, le leader kanak :
« La culture est bien l'ensemble des solutions qu'une communauté humaine hérite, adopte et invente pour trouver des issues aux crises qui la traversent. »



6 et 7 juillet 2015 Paris

Pascal HEBERT Secrétaire Général
p.hebert@fol.nc

La Nouvelle-Calédonie est inscrite dans un processus politique de décolonisation constitutionnalisé par la France depuis 1998 et que l'on appelle Accord de Nouméa. Il fait suite à d'autres accords politiques bien connus, nommés accords de Matignon-Oudinot qui mirent fin à la guerre civile de 84

à 88 qui opposa les tenants d'une indépendance kanak socialiste, aux partisans du maintien dans la France. C'est donc dans un contexte aujourd'hui pacifié, mais marqué par de grandes violences et une histoire douloureuse que s'inscrit notre action.

Nous agissons au quotidien dans un territoire aux nombreuses facettes. C'est une mosaïque ethnique de 270 000 habitants avec un peuple premier, les kanak qui représentent 45 % de la population et des communautés. Les européens, 30 % de la population, sont issus de la colonisation pénale (le bagne) ou libre, on les appelle Caldoches, et ceux plus récemment arrivés nommés couramment « métro » ou « zoreilles » comme à La Réunion. Il y a aussi 10 % de Wallisiens et Futuniens, plus nombreux qu'à Wallis et Futuna, et des Vietnamiens, des Tahitiens, des Ni-vanuatu, des Chinois...

L'île d'une longueur de 400 km sur 80 de large, voit s'opposer un monde urbain, le grand Nouméa représentant 2% du territoire, mais accueillant 70 % de la population, à un monde rural nommé « brousse » et d'autre part les îles Loyauté dont la plus tristement connues, mais non moins paradisiaque est Ouvéa.

La Fédération des Œuvres Laïques se situe sur une colline de 1 hectare qui surplombe le centre-ville et symboliquement domine la cathédrale, le temple protestant et les casernes de l'armée. Ce terrain fut à la fin du 19e siècle acquis par la loge maçonnique et donné à la ligue de l'enseignement en 1953 quand elle éteignit ses feux. C'est donc un espace laïque central et visible dans un pays où la place des religions est très différente de la réalité métropolitaine, en particulier dans les communautés océaniques.



Pour resituer dans le contexte calédonien



- Un processus de décolonisation : l'Accord de Nouméa
- Une mosaïque ethnique : 270 000 habitants
45 % kanak, 30 % européen, 10 % Wallisiens...
- Un territoire disparate : 400 km sur 80
opposition brousse/ville
- Un espace laïque clé au cœur de
la capitale Nouméa

Colloque « la Ligue de l'enseignement et la pluralité culturelle »

La fédération a été créée en 1954 par des instituteurs européens en calquant le modèle ethnocentré des fédérations de métropole. C'est ainsi que durant des décennies, elle s'est développée autour de deux piliers, la culture avec l'UFOLEA (Union fédérale des œuvres laïques pour l'éducation artistique) et l'UFOLEIS (Union fédérale des œuvres laïques d'éducation par l'image et par le son) et l'accès aux loisirs avec le CLTC (Centre de laïc de tourisme culturel) et l'organisation des centres de loisirs et les colos notamment le projet plage 1000 qui accueillait, sur l'actuel site du Centre Culturel Tjibaou, les centres aérés de la FOL dans les années 70-80. En matière d'activités culturelles, elle a pris un essor nouveau avec l'ouverture en 1973 d'un centre culturel comportant la seule salle de spectacle du territoire (550 places) jusqu'aux années 90.



La FOL en Nouvelle-Calédonie : Construire au pluriel !



Le passé de la fédération : une approche culturelle éthnocentrée



- Création de la fédération en 1954
- UFOLEA L'Union Fédérale des Œuvres Laïques pour l'Éducation Artistique
- UFOLEIS L'Union Française des Œuvres Laïques d'Éducation par l'Image et par le Son
- CLTC Le Centre Laïc de Tourisme Culturel

Colloque « La Ligue de l'enseignement et la pluralité culturelle »

D'un point de vue de la politique contemporaine, l'histoire de la Nouvelle-Calédonie, bascule dans les années 70 avec l'apparition de la revendication d'indépendance et d'arrêt de la colonisation. Le leader kanak Jean-Marie Tjibaou traduira cette revendication et la reconnaissance du peuple kanak par l'organisation en 1975, il y a 40 ans du festival Mélanésie 2000. Même si cette approche a fait débat au sein du monde indépendantiste, l'enjeu était de faire reconnaître particulièrement d'un point de vue culturel, l'identité kanak jusque-là niée. Schématiquement, une des bases fondamentales de cette culture comme chez de nombreux peuples autochtones est l'absence de séparation entre les notions de nature et de culture. Ainsi la nature est le support de l'identité culturelle avec des totems et une relation au territoire spatial et aux ancêtres incarnée par des lieux.



La FOL en Nouvelle-Calédonie : Construire au pluriel !



1975 : Melanesia 2000, la rupture !



- Reconnaissance Kanak passe par la reconnaissance de sa culture
- Pas de séparation Nature/Culture

Colloque « La Ligue de l'enseignement et la pluralité culturelle »

L'exemple du projet de reconstruction du centre socio-culturel de la FOL :

L'incarnation de cette relation sans rupture entre nature et culture a été parfaitement traduite par l'architecte Renzo Piano dans la réalisation du Centre Culturel Tjibaou où il y a une continuité entre l'intérieur et l'extérieur. A contrario, le centre culturel de la FOL dans sa forme bétonnée et totalement fermée est à l'image de ce rapport d'opposition.

La nouvelle équipe d'administrateur qui fait vivre la FOL depuis plus de 10 ans et incarne la diversité du pays travaille depuis 2011 à un projet de reconstruction du centre culturel. Après deux journées de travail mêlant les salariés, les bénévoles et les administrateurs afin de préciser son projet culturel, elle a ainsi décidé de tenir compte de cette réalité océanienne dans laquelle elle s'inscrit et de mettre cette question au cœur du projet en prévoyant une architecture paysagère « où il est essentiel de

souligner la primauté du végétal, et la complexité de sa symbolique dans l'organisation des lieux océaniques ». Le projet prévoit aussi des jardins partagés portés par une association pour tenir compte et valoriser l'importance de l'activité horticole dans les cultures océaniques, non seulement d'un lien à la terre identitaire, mais aussi dans l'entretien des systèmes d'échange.

Bien évidemment, elle continuera à mener dans ses futurs espaces intérieurs et extérieurs dédiés aux pratiques artistiques et à l'expression culturelle sont travail mené depuis des années d'apprentissage du sensible comme vecteur de l'épanouissement, mais aussi comme occasion d'expression de la diversité.

Cet exemple semble anodin, mais c'est un vrai changement de cap pour la fédération et le faire acter par tous les partenaires institutionnels qui vont s'impliquer dans ce projet de reconstruction d'un coup de 10 M d'euros est un vrai signe des avancées actuelles du pays.



Le travail de la fédération sur son projet culturel



- Des journées de travail sur ce projet en 2013
- Le projet de rénovation : la Colline citoyenne

Colloque « la Ligue de l'enseignement et la pluralité culturelle »



2010-2018 La rénovation du centre socio-culturel

- Sortir de l'opposition nature-culture pour s'ancrer dans la réalité océanique
- Poursuivre un travail d'apprentissage du sensible



- « Colline citoyenne »**
- Un projet centré sur le rencontre et la diversité des pratiques comme des publics
 - Un projet urbain participatif
 - Un géo-symbole architectural central pouvant illustrer le destin commun
 - Un lieu de rencontre de la société civile

Colloque « la Ligue de l'enseignement et la pluralité culturelle »

Autre exemple : les identités en dialogues

« Les identités en dialogues », c'est l'autre projet majeur qui incarne la manière dont notre fédération tente de répondre à l'enjeu de la pluralité culturelle. Jean Lacroix le philosophe nous rappelait « qu'un homme cultivé est avant tout un homme qui se situe ». A cet effet et suite à des constats réalisés notamment durant les débats qui ont eu lieu après la projection à la FOL du film l'ordre et la moral de Matthieu Kasovitz (qui traite de l'assaut de la grotte d'Ouvéa en 88), il nous a semblé fondamental de lancer un travail sur l'expression de ces identités. Pour cela nous avons

travaillé avec deux femmes issues de l'ONG School for peace, l'école pour la paix qui travaille à l'instauration d'un dialogue vrai entre Palestinien et Israéliens. Nous avons choisi de travailler avec elle, car les méthodes de l'ONG sont loin de certains poncifs républicains déconnectés de nos réalités de terrain et particulièrement en Nouvelle-Calédonie. L'approche méthodologique qu'on pourrait nommer de « communautaire » pose ainsi la question de l'identité collective comme centrale. Elle postule que le conflit n'est pas entre les individus, mais entre les identités collectives qu'ils incarnent.

Cette méthode se veut conflictuelle, c'est-à-dire qu'elle postule aussi qu'il ne peut y avoir un débat entre égaux qu'au prix de l'expression de choses désagréables et de l'identification des rapports de pouvoir en jeu au sein du groupe en dialogue (ce sont des groupes d'une quinzaine de personnes). Mais aussi (et là encore cela résonne avec la Nouvelle-Calédonie) que l'un des aspects des conflits coloniaux se situe dans l'asymétrie du conflit.

Nous avons à ce jour organisé deux sessions de ces groupes de dialogue et envisageons en 2016 de réaliser une formation de facilitateurs locaux pour mener avec plus d'envergure ce projet. Ces espaces-temps ainsi créés permettent d'aller bien au-delà de la notion de stéréotype, illustrée par la notion d'iceberg culturel, à laquelle s'arrête souvent l'approche pluriculturelle et permettent de dépasser et assainir son rapport à l'autre.

Ce qu'il y a d'intéressant c'est que cette approche nous semble aussi pouvoir offrir de nouvelles grilles de lecture dans le cadre de la France métropolitaine et du contexte postcolonial tout autant que de la prégnance des questions identitaires.

 **La FOL en Nouvelle-Calédonie :** 
Construire au pluriel !
Un travail de fond sur les identités et les rapports de domination

- Approche culturelle que revendique la Ligue, le philosophe Jean Lacroix, «un Homme cultivé est un homme qui se situe»



- Projet « identités en dialogues »



Colloque « la Ligue de l'enseignement et la pluralité culturelle »

Les stéréotypes : l'« iceberg culturel »

Cuisine, musique, théâtre, danses, arts, costumes traditionnels, littérature, jeux populaires.

Perception de la maladie, conception de la beauté, règle de bienséance, cosmologie/cosmogonie, résolution de conflit, gestion des émotions, mode conversationnel, idéaux relatifs à l'éducation des enfants ...

IDENTITES EN DIALOGUES :

la difficulté d'un échange entre égaux au pays du « non-dit »



Jeuvi 26 mars 2015 Joannette SOLE Pascal HEBERT Pierre WELIPA

2) Le groupe expérimental

Le choix d'une méthode : « l'école pour la paix » (objectifs, finalités, construction NC...)

- Modèle conflictuel.
- Notion d'identités collectives
- Caractère asymétrique du conflit.
- Développer une identité ethnique affirmée (dialogue entre égaux).

IDENTITES EN DIALOGUES :

la difficulté d'un échange entre égaux au pays du « non-dit »



Jeuvi 26 mars 2015 Joannette SOLE Pascal HEBERT Pierre WELIPA

Conclusion :

Pour conclure, il va sans dire que nous nous reconnaissons dans les valeurs de la république, de liberté, d'égalité et de fraternité, mais souhaitons passer d'une affirmation théorique de ces principes à une mise en œuvre réelle. Nous pensons même qu'il y a urgence pour défendre le projet républicain. Pour cela il est fondamental d'accepter d'affronter le réel qui nous rappelle chaque jour les faits de discriminations trop nombreux (de race, de genre, d'orientation sexuelle, de croyance...) que l'on peut rencontrer dans la république. Nous avons la prétention de penser que parfois, la périphérie nourrit le centre, ainsi ces approches calédoniennes présentées et particulièrement la seconde va à l'encontre des modèles plus républicains, mais d'après nous ne dénature en rien l'espoir commun de coller à nos valeurs. Il nous semble que nous avons à travailler l'expression des identités et particulièrement la reconnaissance des identités collectives dans une recherche du commun. Emmanuel Levinas disait d'ailleurs « *C'est l'usage que l'on fait du rapport à l'autre, et selon qu'il est civique ou barbare, ouvert ou fermé, qui fait qu'une identité, un sentiment d'appartenance, est transcendé par la reconnaissance de l'humain dans le visage de l'autre.* » Tout cela pour célébrer tout autant l'utopie que la magie du pluriel.



La FOL en Nouvelle-Calédonie : Construire au pluriel !



La pluralité culturelle et la ligue : Quand la périphérie nourrit le centre !

à l'heure de l'affirmation des identités comme mode de reconnaissance et d'entraînement des individus et des collectivités dans la marche des sociétés, plus que jamais, « C'est l'usage que l'on fait du rapport à l'autre, et selon qu'il est civique ou barbare, ouvert ou fermé, qui fait qu'une identité, un sentiment d'appartenance, est transcendé par la reconnaissance de l'humain dans le visage de l'autre. » Emmanuel LEVINAS

- *L'expression des identités dans la recherche du commun*
- *La notion de communauté, la reconnaissance des identités collectives*
- *L'exigence d'égalité réelle*
- *L'utopie et la magie du pluriel*

Colloque « la Ligue de l'enseignement et la pluralité culturelle »

Séminaire « La Ligue de l'enseignement et la pluralité culturelle. Du folklore à la diversité » 6 & 7 juillet 2015 CISP Ravel Paris

<https://memoires.laligue.org/>